

CERDON

Décès de Gilles Rihouay

L'adieu des Cerdonnais à leur maire



De nombreuses personnalités du canton et du département sont venues rendre un dernier hommage au maire de Cerdon dont la famille n'avait pas souhaité la présence de l'opposition majoritaire du conseil.

La petite église de Cerdon était comble vendredi après-midi pour rendre un dernier hommage à son maire, Gilles Rihouay, décédé dimanche 24 février.

C'est le père Pierre Barrault, assisté du père Baratin, qui accueillit le cercueil du défunt dans l'église Sainte Marguerite, précédé d'une garde de sapeurs-pompiers.

De nombreux élus étaient également présents comme les sénateurs Jean-Pierre Sueur et Jean-Noël Candoux, l'ancien maire de Cerdon Pierre Vilaine, les nombreux maires et adjoints du canton de Sully-sur-Loire, le maire d'Argent-sur-Sauldre, Denis Mandesson venu en voisin, le vice-président de l'association des maires du Loiret, Christian Bouleau (Gilles Rihouay était le doyen des maires) et également le sous-préfet de l'arrondissement d'Orléans et secrétaire général de la préfecture, Antoine Guérin.

« Il a servi de toutes ses forces son village pendant 35 ans » rappelait le père Barrault, évoquant l'engagement de l'élu local, « homme de conviction » qui a œuvré aussi pour le

syndicat d'initiatives et les fêtes de sa commune.

Et de se souvenir que ce Solognot d'adoption n'avait pas oublié ses racines bretonnes, aimant d'ailleurs à fabriquer lui-même des maquettes de bateaux. « Homme entier, fier, efficace, il a voulu mettre sa vie au service des autres » confiait le père Barrault qui n'a pas occulté les dernières péripéties municipales, estimant que « les désaccords sont restés marginaux ».

Entourant leur mère Elisabeth, sa fille, Laurence et son fils, Guillaume ont tout à tour rendu hommage à leur père, « le plus intègre », « le plus altruiste », « toujours prêt à rendre service, à répandre le bien autour de soi », « Kersav papa » a conclu Guillaume Rihouay avant que le sous-préfet n'évoque « l'engagement total » de Gilles Rihouay pour sa commune, qui a agi « avec détermination et indépendance », le citant comme « un exemple de dévouement » au regard de ses 35 ans de mandat local, parlant « d'une grande perte pour la commune ».

C'est accompagné par la musique de Pierre et Arlette Leroy-Biget et de

Claude-Henry Joubert, l'ancien directeur du conservatoire d'Orléans, que Gilles Rihouay a quitté l'église pour rejoindre sa dernière demeure au cimetière communal accompagné par ses proches.

Rémi Bichon

L'opposition majoritaire prie de rester chez elle

S'il y avait de nombreux élus des communes voisines, force était de constater que les élus de l'opposition majoritaire de Cerdon dont le premier adjoint Alain Aché, étaient absents des bancs de l'église. Et pour cause, la famille de Gilles Rihouay avait expressément demandé par lettre « remise en mains propres aux intéressés » comme le confirmait son fils Guillaume, de ne pas assister aux obsèques de leur père !

Seuls avaient été autorisés à venir se recueillir à l'église comme représentant de l'assemblée communale, les deux conseillers restés fidèles au maire, Alain Gressat et Martial Villané.

Ce qui n'a pas manqué d'allumer les conversations à la sortie de l'église, rappelant combien les derniers mois de ce mandat ont été jalonnés de passes d'armes entre le maire et les élus du conseil.

Gilles Rihouay voulait-il démissionner ?

C'est une question que le maire a emportée avec lui mais qui a traversé tous les esprits lorsqu'il a convoqué le conseil municipal le jeudi 14 février à 15h30 pour « faire une déclaration ». Les élus de l'opposition majoritaire s'attendaient donc à ce que le maire annonce sa démission. Mais à leur grande surprise, le maire n'était pas au rendez-vous, s'étant fait excuser. La réunion présidée par le premier adjoint Alain Aché, en présence de neuf autres conseillers, a donc été levée à 15h30.